Le rŭcit de maotre Ioaraym

Le rŭcit de Maotre Zoaraym

Du temple des deux lunes d' Elsweyr et de ses ŭtudiants

par Gi'Nanth

Le temple de la Danse des Deux Lunes, qui se dresse a Torval, est depuis de nombreux siucles le meilleur centre d'entraonement pour ceux qui combattent a mains nues. Les maotres qui y officient enseignent a des ŭluves de tout ʁge et venus des quatre coins de l'empire les techniques les plus anciennes et leurs variantes modernes, et, il n'est pas rare que leurs disciples se fassent par la suite un nom. J'ai moi-mʁme suivi leur programme d'instruction et je me souviens avoir demandŭ a mon premier maotre, Zoaraym, lequel des anciens ŭluves avait, selon lui, le mieux retenu les lezons du temple.

" Je n'ŭtais pas un maotre lorsque j'ai fait la connaissance de cet homme, mais apprenti, moi aussi, me rŭpondit-il en souriant, ce qui le fit ressembler a un fruit dessŭchŭ tant il ŭtait ridŭ. C'ŭtait il y a bien longtemps, avant la naissance de tes parents. Je suivais l'enseignement du temple depuis de longues annŭes, assistant aux lezons dispensŭes par les plus grands maotres de la Danse des Deux Lunes.

Gi'Nanth, tu finiras par comprendre que l'entraonement du corps doit correspondre a celui de l'esprit et que les exercices que nous enseignons au temple ont ŭtŭ conzus dans cet ordre bien prŭcis au fil des ans, en accord avec les prŭceptes du Nigme-T'har. A cette ŭpoque, j'avais atteint le plus haut niveau existant, de sorte que rares ŭtaient ceux capables de me vaincre a mains nues, mʁme en utilisant des moyens magiques ou surnaturels.

Mais il y avait alors au temple un serviteur dunmer qui avait quelques annŭes de plus que moi et les autres ŭluves de ma classe. Nous ne l'avions remarquŭ qu'en passant au fil des ans, car il faisait toujours son travail dans le plus grand silence et repartait sans mot dire. De toute fazon, nous ne l'aurions pas ŭcoutŭ s'il s'ŭtait adressŭ a nous, accaparŭs que nous ŭtions par nos lezons.

Puis notre dernier maotre nous dit que le temps ütait venu pour nous de quitter le temple ou de devenir instructeurs a notre tour. Cela fut l'occasion d'une grande fкte, a laquelle le Mane vint assister en personne. Comme l'enseignement du temple ütait portü vers la philosophie et le combat, des affrontements furent organisüs dans l'arune, non pas entre les meilleurs, comme c'ütait günüralement le cas lors de ce type d'occasion, mais entre tous les üluves.

Lors du premier jour, j'ütais en train de lire la liste des participants afin de voir qui je devais affronter en premier lorsque j'entendis une conversation dans mon dos : le serviteur ütait venu trouver le grand prкtre pour s'entretenir avec lui. Pour la premiure fois de ma vie, le Dunmer parla en ma prüsence et j'entendis prononcer son nom.

- J'ai cru comprendre que tu souhaitais nous quitter afin de prendre part a la lutte que les tiens livrent en Morrowind, Taren, disait le grand prкtre. Sache que j'en suis düsolü. Tu es parmi nous depuis si longtemps... S'il est quoi que ce soit, que je puisse faire pour toi n'hüsite pas a demander.

- Merci de votre bontü, rüpondit le serviteur. J'aurais bien une requкte a formuler, mais je comprendrais que vous me la refusiez. Depuis mon arrivüe ici, j'ai observü la formation des üluves, m'entraonant chaque fois que j'avais du temps libre. Je sais que je ne suis qu'un humble serviteur, mais ce serait un grand honneur pour moi si vous me laissiez prendre part a la compütition.

Je dus retenir un cri de stupeur en entendant ces mots. Quelle impertinence ! Penser qu'il ütait digne de se mesurer a nous, qui avions tant travaillü pour en arriver la ! Mais, a ma grande surprise, le grand prкtre accepta, ajoutant le nom de Taren Omathan a la liste des combattants. Je mourais d'envie d'aller raconter la nouvelle aux membres de ma classe, mais mon premier combat dübutait dans quelques minutes.

J'ai affrontü dix-huit adversaires a tour de rфle, prenant le dessus sur chacun d'eux. La foule rassemblüe dans les gradins de l'arune connaissait mon niveau, aussi chacune de mes victoires ne me valut-elle que quelques applaudissements polis. Bien que trus concentrü, je ne manquai de constater que d'autres compütiteurs attiraient davantage de rüactions de la part du public. Les spectateurs se mettaient a murmurer et a s'en aller les uns aprus les autres, pour assister a quelque chose de plus spectaculaire que mes victoires attendues.

L'une des plus importantes lezons que nous enseignons consiste a ne jamais se laisser aveugler par la vanitü. A l'üpoque, je comprenais qu'il ütait nücessaire que le corps et l'esprit ne fassent qu'un et qu'il ne fallait en aucun cas se laisser distraire par les influences extürieures, mais je dois reconnaotre que je n'avais pas acceptü la lezon en mon for intürieur. Je savais que j'ütais

le plus fort et mon orgueil souffrit de voir les spectateurs me dŭserter.

La finale arriva enfin, aprus que je me fus qualifiŭ aisŭment. Mais lorsque je vis qui je devais affronter, ma mauvaise humeur de jeune homme blessŭ dans sa dignitŭ se transforma en profonde incrŭdulitŭ. Car mon ultime adversaire n'ŭtait autre que Taren le serviteur !

Ma premiure rŭaction fut qu'il devait s'agir d'une plaisanterie ou d'un ultime test philosophique. Puis, en observant le public, je vis que tout le monde s'attendait a un superbe combat. Nous nous salubmes, moi avec rigiditŭ, et lui avec ŭlŭgance et modestie. L'affrontement dŭbuta sans attendre.

Persuadŭ que mon opposant n'ŭtait pas digne de nettoyer l'arune, et encore moins de combattre a l'intŭrieur, j'ai tout d'abord tentŭ de mettre un terme rapide au combat. Rŭtrospectivement, il me faut bien reconnaotre que c'ŭtait totalement illogique de ma part, car Taren avait forcŭment dы vaincre un grand nombre d'adversaires pour arriver en finale. Il para mes attaques avec simplicitŭ, rŭpliquant de mкme. Extrкmement variŭ, son style mкlait feintes, attaques sans fioritures et dŭplacements d'une incroyable complexitŭ. J'ai tout tentŭ, mais a aucun moment il n'a montrŭ la moindre crainte ou le moindre dŭdain envers moi.

Le combat dura longtemps. Je ne sais a quel moment j'ai compris que j'ŭtais destinŭ a perdre, mais, en fin de compte, ma dŭfaite ne m'a en rien surpris. Je me suis inclinŭ devant lui, ŭprouvant une soudaine modestie qui ne m'ŭtait pas habituelle. Mais alors que nous quittions l'arune sous un tonnerre d'applaudissements, je lui ai demandŭ comment il avait pu devenir maotre en secret.

- Je n'ai jamais eu la possibilitŭ de suivre l'enseignement du temple, me rŭpondit-il. Mais, chaque jour, je commenzais par nettoyer les chambres des ŭluves confirmŭs avant de passer a celles des nŭophytes. De cette maniure, je n'ai jamais eu l'infortune d'oublier les erreurs de dŭbutants alors mкme que j'observais attentivement les lezons donnŭes par les maotres.
Taren quitta Torval le lendemain matin pour retourner dans son pays natal et je ne l'ai plus jamais revu, mais je me suis laissŭ dire qu'il ŭtait devenu prкtre et professeur a son tour. Moi aussi, j'ai finalement choisi cette voie, et j'enseigne autant aux enfants qu'a ceux qui cherchent juste a se perfectionner. Et je n'oublie jamais d'apprendre a mes ŭluves comment combattent ceux qui n'ont jamais rezu de cours, afin qu'ils ne reproduisent pas mon erreur. "

Le récit de maître Zoaraym

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E64B
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E64B
Editor ID	BCSLL_OB_Valuable_MasterZoaraym
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_MasterZoaraym
Value (gold)	13
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.